

# Vendredi de la 6<sup>eme</sup> semaine du Grand Carême

## Office du Matin

### La Genèse 22 :1-18

Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Me voici ! Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai. Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas, nous adorerons et nous reviendrons vers vous. Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac, lui-même prit en mains le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac s'adressa à son père Abraham et dit : Mon père ! Il répondit : Oui, mon fils ! - Eh bien, reprit-il, voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'Ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Me voici ! L'Ange dit : N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. A ce lieu, Abraham donna le nom de Yahvé pourvoit, en sorte qu'on dit aujourd'hui : Sur la montagne, Yahvé pourvoit. L'Ange de Yahvé appela une seconde fois Abraham du ciel et dit : Je jure par moi-même, parole de Yahvé : parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

### Livre du prophète Isaïe 45 :11 - 17

Ainsi parle Yahvé, le Saint d'Israël, son créateur : On me demande des signes au sujet de mes enfants, au sujet de l'œuvre de mes mains, on me donne des ordres. C'est moi qui ai fait la terre et créé l'homme qui l'habite, c'est moi qui de mes mains ai déployé les cieus, et qui ai donné des ordres à toute leur armée. C'est moi qui l'ai suscité dans la justice, et qui vais aplanir toutes ses voies. C'est lui qui reconstruira ma ville, qui rapatriera mes déportés, sans rançon ni indemnité, dit Yahvé Sabaot. Ainsi parle Yahvé : Les productions de l'Égypte, le commerce de Kush et les Sébaïtes, ces gens de haute taille, passeront chez toi et t'appartiendront. Ils marcheront derrière toi, ils iront chargés de chaînes, ils se prosterneront devant toi, ils te prieront : " Il n'y a de Dieu que chez toi! il n'y en a pas d'autres, pas d'autre dieu. " En vérité tu es un dieu qui se cache, Dieu d'Israël, sauveur. Ils sont honteux et humiliés, tous ensemble, ils marchent dans l'humiliation, les fabricants d'idoles. . . Israël sera

sauvé par Yahvé, sauvé pour toujours, vous ne serez ni honteux ni humiliés, pour toujours et à jamais.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

### Le livre des Proverbe 9 :12-18

Si tu es sage, tu l'es pour toi-même, si tu es railleur, toi seul en porteras la peine. Dame Folie est impulsive, niaise et ne connaissant rien! Elle s'assied à la porte de sa maison, sur un trône, en haut de la cité, pour appeler les passants, ceux qui vont droit leur chemin. " Qui est simple? Qu'il fasse un détour par ici! " A l'homme insensé elle dit : " Les eaux dérobées sont douces, et savoureux le pain du mystère! " Or il ignore qu'il y a là des Ombres et que ses invités sont aux vallées du shéol.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

### Livre de Job 36 :1-33

Elihu continua et dit Patiente un peu et laisse-moi t'instruire, car je n'ai pas tout dit en faveur de Dieu. Je veux tirer mon savoir de très loin, pour justifier mon Créateur. En vérité, mes paroles ignorent le mensonge, et un homme d'une science accomplie est près de toi. Dieu ne rejette pas l'homme au coeur pur, il ne laisse pas vivre le méchant en pleine force. Il rend justice aux pauvres, fait prévaloir les droits du juste. Lorsqu'il élève des rois au trône et que s'exaltent ceux qui siègent pour toujours, alors il les lie avec des chaînes, ils sont pris dans les liens de l'affliction. Il les éclaire sur leurs actes, sur les fautes d'orgueil qu'ils ont commises. A leurs oreilles il fait entendre un avertissement, leur ordonne de se détourner du mal. S'ils écoutent et se montrent dociles, leurs jours s'achèvent dans le bonheur et leurs années dans les délices. Sinon, ils passent par le Canal et ils périssent en insensés. Oui, les endurcis, qui gardent leur colère et ne crient pas à l'aide quand il les enchaîne, meurent en pleine jeunesse et leur vie est méprisée. Mais il sauve le pauvre par sa pauvreté, il l'avertit dans sa misère. Toi aussi, il veut t'arracher à l'angoisse. Tandis que tu jouissais d'une abondance sans restriction et que la graisse débordait sur ta table, tu n'instruisais pas le procès des méchants, et ne faisais pas droit à l'orphelin. Prends garde d'être séduit par l'abondance, corrompu par de riches présents. Fais comparaître le grand comme l'homme sans or, l'homme au bras puissant comme le faible. N'écrase pas ceux qui te sont étrangers pour mettre à leur place ta parenté. Garde-toi de te porter vers l'injustice, car c'est pour cela que l'affliction t'éprouve. Vois, Dieu est sublime par sa force et quel maître lui comparer? Qui lui a indiqué la voie à suivre, qui oserait lui dire : "Tu as commis l'injustice?" Songe plutôt à magnifier son oeuvre, que l'homme a célébrée par des cantiques. C'est un spectacle offert à tous, à distance l'homme la regarde. Oui, Dieu est si grand qu'il dépasse notre science, et le nombre de ses ans reste incalculable. C'est lui qui réduit les gouttes d'eau, pulvérise la pluie en brouillard. Et les nuages déversent celle-ci, la font ruisseler sur la foule humaine. Qui comprendra encore les déploiements de sa nuée, le grondement menaçant de sa tente? Il répand un brouillard devant lui, couvre les sommets des montagnes. Par eux il sustente les peuples, leur donne la nourriture en abondance. A pleines mains, il soulève l'éclair et lui fixe le but à atteindre. Son fracas en annonce la venue, la colère s'enflamme contre l'iniquité.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

### Livre de Job 37 :1-24

Mon coeur lui-même en tremble et bondit hors de sa place. Ecoutez, écoutez le fracas de sa voix, le grondement qui sort de sa bouche! Son éclair est lâché sous l'étendue des cieux, il

atteint les extrémités de la terre. Derrière lui mugit une voix, car Dieu tonne de sa voix superbe. Et il ne retient pas ses foudres tant que sa voix retentit. Oui, Dieu nous fait voir des merveilles, il accomplit des oeuvres grandioses qui nous dépassent. Quand il dit à la neige : "Tombe sur la terre!" aux averses : "Pleuvez dru!" alors il suspend l'activité des hommes, pour que chacun reconnaisse là son oeuvre. Les animaux regagnent leurs repaires et s'abritent dans leurs tanières. De la Chambre australe sort l'ouragan et les vents du nord amènent le froid. Au souffle de Dieu se forme la glace et la surface des eaux se durcit. Il charge d'humidité les nuages et les nuées d'orage diffusent son éclair. Et lui les fait circuler et préside à leur alternance. Ils exécutent en tout ses ordres, sur la face de son monde terrestre. Soit pour châtier les peuples de la terre, soit pour une oeuvre de bonté, il les envoie. Ecoute ceci, Job, sans broncher, et réfléchis aux merveilles de Dieu. Sais-tu comment Dieu leur commande, et comment sa nuée fait luire l'éclair? Sais-tu comment il suspend les nuages en équilibre, prodige d'une science consommée? Toi, quand tes vêtements sont brûlants et que la terre se tient immobile sous le vent du sud, peux-tu étendre comme lui la nue, durcie comme un miroir de métal fondu? Apprends-moi ce qu'il faut lui dire mieux vaut ne plus discuter à cause de nos ténèbres. Mes paroles comptent-elles pour lui, est-il informé des ordres d'un homme? Un temps la lumière devient invisible, lorsque les nuages l'obscurcissent; puis le vent passe et les balaie, et du nord arrive la clarté. Dieu s'entoure d'une splendeur redoutable; lui, Shaddaï, nous ne pouvons l'atteindre. Suprême par la force et l'équité, maître en justice sans opprimer, il s'impose à la crainte des hommes; à lui la vénération de tous les esprits sensés!

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre de Tobie 1 :1 – 3 :6

Histoire de Tobit, fils de Tobiel, fils de Ananiel, fils d'Adouel, fils de Gabaël, de la lignée d'Asiel, de la tribu de Nephtali. Aux jours de Salmanasar, roi d'Assyrie, il fut déporté de Tibé, qui se trouve au sud de Kédès-Nephtali, en Haute-Galilée, au-dessus de Hasor, à l'ouest, au soleil couchant, et au nord de Shephat. Moi, Tobit, j'ai marché sur des chemins de vérité et dans les bonnes oeuvres tous les jours de ma vie. J'ai fait beaucoup d'aumônes à mes frères et à mes compatriotes déportés avec moi à Ninive, au pays d'Assyrie. Dans ma jeunesse, quand j'étais encore dans mon pays, la terre d'Israël, toute la tribu de Nephtali mon ancêtre se détacha de la maison de David et de Jérusalem. C'était pourtant la ville choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour leurs sacrifices; c'était là que le Temple où Dieu réside avait été bâti et dédié pour toutes les générations à venir. Tous mes frères, et la maison de Nephtali, eux, sacrifiaient au veau qu'avait fait Jéroboam, roi d'Israël, à Dan, sur tous les monts de Galilée. Bien des fois, j'étais absolument seul à venir en pèlerinage à Jérusalem, pour satisfaire à la loi qui oblige tout Israël à perpétuité. Je courais à Jérusalem, avec les prémices des fruits et des animaux, la dîme du bétail, et la première tonte des brebis. Je les donnais aux prêtres, fils d'Aaron, pour l'autel. Aux lévites, alors en fonction à Jérusalem, je donnais la dîme du vin et du blé, des olives, des grenades et des autres fruits. Je prélevais en espèces la seconde dîme, six ans de suite, et j'allais la dépenser à Jérusalem chaque année. Je donnais la troisième aux orphelins, aux veuves et aux étrangers qui vivent avec les Israélites; je la leur apportais en présent tous les trois ans. Nous la mangions, fidèles à la fois aux prescriptions de la Loi mosaïque et aux recommandations de Debhora, mère de Ananiel, notre père; parce que mon père était mort, en me laissant orphelin. A l'âge d'homme, je pris une femme de notre parenté, qui s'appelait Anna; elle me donna un fils que je nommai Tobie. Lors de la déportation en Assyrie, quand je fus emmené, je vins à Ninive. Tous mes frères, et ceux de ma race, mangeaient les mets des païens; pour moi, je me gardai de manger les mets des païens. Comme j'avais été fidèle à mon Dieu de tout mon cœur, le Très-Haut me donna la faveur de Salmanasar, dont je devins l'homme d'affaires. Je voyageais en Médie, où je passai des marchés pour lui, jusqu'à sa mort; et je déposai chez Gabaël, frère de Gabri, à Rhagès de

Médie, des sacs d'argent pour dix talents. A la mort de Salmanasar, Sennachérib, son fils, lui succéda; les routes de Médie se fermèrent, et je ne pus continuer à m'y rendre. Aux jours de Salmanasar, j'avais fait souvent l'aumône à mes frères de race, je donnais mon pain aux affamés, et des habits à ceux qui étaient nus; et j'enterrais, quand j'en voyais, les cadavres de mes compatriotes, jetés par-dessus les remparts de Ninive. J'enterrai de même ceux que tua Sennachérib. Quand il revint en fuyard de Judée, après le châtement du Roi du Ciel sur le blasphémateur, Sennachérib, dans sa colère, tua un grand nombre d'Israélites. Alors, je dérobaï leurs corps pour les ensevelir; Sennachérib les cherchait et ne les trouvait plus. Un Ninivite vint informer le roi que j'étais le fossoyeur clandestin. Quand je sus le roi renseigné sur mon compte, que je me vis recherché pour être mis à mort, j'eus peur, et je pris la fuite. Tous mes biens furent saisis; tout fut confisqué pour le trésor; rien ne me resta, que ma femme Anna, et que mon fils Tobie. Moins de 40 jours après, le roi fut assassiné par ses deux fils, qui s'enfuirent dans les monts Ararat. Asarhaddon, son fils, lui succéda. Ahikar, fils de mon frère Anaël, fut chargé des comptes du royaume, et il avait la direction générale des affaires. Alors Ahikar intercéda pour moi, et je pus redescendre à Ninive. C'est que Ahikar, sous Sennachérib, roi d'Assyrie, avait été grand échanson, garde du sceau, administrateur et maître des comptes; et Asarhaddon l'avait maintenu en fonctions. Il était de ma parenté, c'était mon neveu.

Sous le règne d'Asarhaddon, je revins donc chez moi, et ma femme Anna me fut rendue avec mon fils Tobie. A notre fête de la Pentecôte la fête des Semaines, il y eut un bon dîner. Je pris ma place au repas, on m'apporta la table et on m'apporta plusieurs plats. Alors je dis à mon fils Tobie : "Va chercher, mon enfant, parmi nos frères déportés à Ninive, un pauvre qui soit de cœur fidèle, et amène-le pour partager mon repas. J'attends que tu reviennes, mon enfant." Tobie sortit donc en quête d'un pauvre parmi nos frères, mais il revint et dit : "Père!" Je répondis : "Eh bien, mon enfant?" Il reprit : "Père, il y a quelqu'un de notre peuple qui vient d'être assassiné, il a été étranglé, puis jeté sur la place du marché, et il y est encore." Je ne fis qu'un bond, laissai mon repas intact, enlevai l'homme de la place, et le déposai dans une chambre, en attendant le coucher du soleil pour l'enterrer. Je rentrai me laver, et je mangeai mon pain dans le chagrin, avec le souvenir des paroles du prophète Amos sur Béthel Vos fêtes seront changées en deuil et tous vos cantiques en lamentations. Et je pleurai. Puis, quand le soleil fut couché, j'allai, je creusai une fosse et je l'ensevelis. Mes voisins disaient en riant : "Tiens! Il n'a plus peur." Il faut se rappeler que ma tête avait déjà été mise à prix pour ce motif-là. "La première fois, il s'est enfui; et le voilà qui se remet à enterrer les morts!" Ce soir-là, je pris un bain, et j'allai dans la cour, je m'étendis le long du mur de la cour. Comme il faisait chaud, j'avais le visage découvert, je ne savais pas qu'il y avait, au-dessus de moi, des moineaux dans le mur. De la fiente me tomba dans les yeux, toute chaude; elle provoqua des taches blanches que je dus aller faire soigner par les médecins. Plus ils m'appliquaient d'onguents, plus les taches m'aveuglaient, et finalement la cécité fut complète. Je restai quatre ans privé de la vue, tous mes frères en furent désolés; et Ahikar pourvut à mon entretien pendant deux années, avant son départ en Elymaïde. A ce moment-là, ma femme Anna prit du travail d'ouvrière, elle filait de la laine et recevait de la toile à tisser, elle livrait sur commande et on lui payait le prix. Or, le sept du mois de Dystros, elle termina une pièce et elle la livra aux clients. Ils lui donnèrent tout son dû, et de plus ils lui firent cadeau d'un chevreau pour un repas. En rentrant chez moi, le chevreau se mit à bêler, j'appelai ma femme et lui dis : "D'où sort ce cabri? Et s'il avait été volé? Rends-le donc à ses maîtres, nous n'avons pas le droit de manger le produit d'un vol." Elle me dit : "Mais c'est un cadeau qu'on m'a donné par-dessus le marché!" Je ne la crus pas, et je lui dis de le rendre à ses propriétaires j'en rougissais devant elle. Alors elle répliqua : "Où sont donc tes aumônes? Où sont donc tes bonnes œuvres? Tout le monde sait ce que cela t'a rapporté."

L'âme désolée, je soupirai, je pleurai, et je commençai cette prière de lamentation Tu es juste, Seigneur, et toutes tes œuvres sont justes. Toutes tes voies sont grâce et vérité, et tu es le Juge du monde. Et maintenant, toi, Seigneur, souviens-toi de moi, regarde-moi. Ne me punis

pas pour mes péchés, ni pour mes ignorances, ni pour celles de mes pères. Car nous avons péché devant toi et violé tes commandements; et tu nous as livrés au pillage, à la captivité et à la mort, à la fable, à la risée et au blâme de tous les peuples où tu nous as dispersés. Et maintenant, tous tes décrets sont vrais, quand tu me traites selon mes fautes et celles de mes pères. Car nous n'avons pas obéi à tes ordres, ni marché en vérité devant toi. Et maintenant, traite-moi comme il te plaira, daigne me retirer la vie je veux être délivré de la terre et redevenir terre. Car la mort vaut mieux pour moi que la vie. J'ai subi des outrages sans raison, et j'ai une immense douleur! Seigneur, j'attends que ta décision me délivre de cette épreuve. Laisse-moi partir au séjour éternel, ne détourne pas ta face de moi, Seigneur. Car mieux vaut mourir que passer ma vie en face d'un mal inexorable, et je ne veux plus m'entendre outrager.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre de Tobie 3 :7-15

Le même jour, il advint que Sarra, fille de Ragouël, habitant d'Ecbatane en Médie, entendit aussi les insultes d'une servante de son père. Il faut savoir qu'elle avait été donnée sept fois en mariage, et qu'Asmodée, le pire des démons, avait tué ses maris l'un après l'autre, avant qu'ils se soient unis à elle comme de bons époux. Et la servante de dire : "Oui, c'est toi qui tues tes maris! En voilà déjà sept à qui tu as été donnée, et tu n'as pas eu de chance une seule fois! Si tes maris sont morts, ce n'est pas une raison pour nous châtier! Va donc les rejoindre, qu'on ne voie jamais de toi ni garçon ni fille!" Ce jour-là, elle eut du chagrin, elle sanglota, elle monta dans la chambre de son père, avec le dessein de se pendre. Puis, à la réflexion, elle pensa : "Et si l'on blâmait mon père? On lui dira : Tu n'avais qu'une fille chérie, et, de malheur, elle s'est pendue! Je ne veux pas affliger la vieillesse de mon père jusqu'au séjour des morts. Je ferais mieux de ne pas me pendre, et de supplier le Seigneur de me faire mourir, afin que je n'entende plus d'insultes pendant ma vie." A l'instant, elle étendit les bras du côté de la fenêtre, elle pria ainsi Tu es béni, Dieu de miséricorde! Que ton Nom soit béni dans les siècles, et que toutes tes œuvres te bénissent dans l'éternité! Et maintenant, je lève mon visage et je tourne les yeux vers toi. Que ta parole me délivre de la terre, je ne veux plus m'entendre outrager! Tu le sais, toi, Seigneur, je suis restée pure, aucun homme ne m'a touchée, je n'ai pas déshonoré mon nom, ni celui de mon père, sur ma terre d'exil. Je suis la fille unique de mon père, il n'a pas d'autre enfant pour héritier, il n'a pas de frère auprès de lui, il ne lui reste aucun parent, à qui je doive me réserver. J'ai perdu déjà sept maris, pourquoi devrai-je vivre encore? S'il te déplaît de me faire mourir, regarde-moi avec pitié, je ne veux plus m'entendre outrager!

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre de Tobie 3 :16 – 6 :8

Cette fois-ci, leur prière, à l'un et à l'autre, fut agréée devant la Gloire de Dieu, et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous les deux. Il devait enlever les taches blanches des yeux de Tobit, pour qu'il voie de ses yeux la lumière de Dieu; et il devait donner Sarra, fille de Ragouël, en épouse à Tobie, fils de Tobit, et la dégager d'Asmodée, le pire des démons. Car c'est à Tobie qu'elle revenait de droit, avant tous les autres prétendants. A ce moment-là, Tobit rentrait de la cour dans la maison; et Sarra, fille de Ragouël, de son côté, était en train de descendre de la chambre.

Ce jour-là, Tobit pensa à l'argent qu'il avait déposé chez Gabaël, à Rhagès de Médie, et il se dit : "J'en suis venu à demander la mort, je ferais bien d'appeler mon fils Tobie, pour lui parler de cette somme, avant de mourir." Il fit venir son fils Tobie auprès de lui, et parla ainsi "Quand je mourrai, fais-moi un enterrement convenable. Honore ta mère, et ne la délaisse en aucun jour de ta vie. Fais ce qui lui plaît, et ne lui fournis aucun sujet de tristesse. Souviens-

toi, mon enfant, de tant de dangers qu'elle a courus pour toi, quand tu étais dans son sein. Et quand elle mourra, enterre-la auprès de moi, dans la même tombe. Mon enfant, sois tous les jours fidèle au Seigneur. N'aie pas la volonté de pécher, ni de transgresser ses lois. Fais de bonnes œuvres tous les jours de ta vie, et ne suis pas les sentiers de l'injustice. Car, si tu agis dans la vérité, tu réussiras dans toutes tes actions, comme tous ceux qui pratiquent la justice. Prends sur tes biens pour faire l'aumône. Ne détourne jamais ton visage d'un pauvre, et Dieu ne détournera pas le sien de toi. Mesure ton aumône à ton abondance : si tu as beaucoup, donne davantage; si tu as peu, donne moins, mais n'hésite pas à faire l'aumône. C'est te constituer un beau trésor pour le jour du besoin. Car l'aumône délivre de la mort, et elle empêche d'aller dans les ténèbres. L'aumône est une offrande de valeur, pour tous ceux qui la font en présence du Très-Haut. Garde-toi, mon enfant, de toute inconduite. Choisis une femme du sang de tes pères. Ne prends pas une femme étrangère à la tribu de ton père, parce que nous sommes les fils des prophètes. Souviens-toi de Noé, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nos pères dès le commencement. Ils ont tous pris une femme dans leur parenté, et ils ont été bénis dans leurs enfants, et leur race aura la terre en héritage. Toi aussi, mon enfant, préfère tes frères, n'aie pas le cœur de mépriser tes frères, les fils et les filles de ton peuple, et prends ta femme parmi eux. Parce que l'orgueil entraîne la ruine, et beaucoup d'inquiétude; l'oisiveté amène la pauvreté et la pénurie, car la mère de la famine, c'est l'oisiveté. Ne fais pas attendre au lendemain le salaire de ceux qui travaillent pour toi, mais paie-le tout de suite. Si tu sers Dieu, tu seras récompensé. Sois vigilant, mon fils, dans toutes tes œuvres, et bien élevé dans toute ta conduite. Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir. Ne bois pas de vin jusqu'à l'ivresse, et n'aie pas la débauche pour compagne de ta route. Donne de ton pain à ceux qui ont faim, et de tes habits à ceux qui sont nus. De tout ce que tu as en abondance, prends pour faire l'aumône; et quand tu fais l'aumône, n'aie pas de regrets dans les yeux. Sois prodigue de pain et de vin sur le tombeau des justes, mais non pour le pécheur. Prends l'avis de toute personne sage, et ne méprise pas un conseil profitable. En toute circonstance, bénis le Seigneur Dieu, demande-lui de diriger tes voies, et de faire aboutir tes sentiers et tes projets. Car la sagesse n'est pas le propre de toute nation, c'est le Seigneur qui leur donne de vouloir le bien. A son gré, il élève, ou il abaisse jusqu'au fond du séjour des morts. Et maintenant, mon enfant, rappelle-toi ces commandements, et ne les laisse pas s'effacer de ton cœur. Maintenant, mon enfant, je t'informe que j'ai déposé dix talents d'argent chez Gabaël, fils de Gabri, à Rhagès de Médie. N'aie pas peur, mon enfant, si nous sommes devenus pauvres. Tu as une grande richesse, si tu crains Dieu, si tu évites toute espèce de péché, et si tu fais ce qui plaît au Seigneur ton Dieu."

Alors Tobie répondit à son père Tobit : "Je ferai, père, tout ce que tu m'as commandé. Seulement, comment faire pour lui reprendre ce dépôt? Lui ne me connaît pas, et moi, je ne le connais pas non plus. Quel signe de reconnaissance vais-je lui donner, pour qu'il me croie et qu'il me remette l'argent? De plus, je ne sais pas les routes à prendre pour ce voyage en Médie." Alors Tobit répondit à son fils Tobie : "Nous avons échangé nos signatures sur un billet, et je l'ai coupé en deux pour que nous en ayons chacun la moitié. J'ai pris l'une, et j'ai mis l'autre avec l'argent. Dire que cela fait vingt ans que j'ai mis cet argent en dépôt! Maintenant, mon enfant, cherche-toi quelqu'un de sérieux pour compagnon de voyage, il sera à nos frais jusqu'à ton retour; et puis va toucher cet argent chez Gabaël." Tobie sortit, en quête d'un bon guide capable de venir avec lui en Médie. Dehors, il trouva Raphaël, l'ange, debout face à lui, sans se douter que c'était un ange de Dieu. Il lui dit : "D'où es-tu, mon ami?" L'ange répondit : "Je suis l'un des Israélites tes frères, je suis venu chercher du travail par là." Tobie lui dit : "Sais-tu la route pour aller en Médie?" L'autre répondit : "Bien sûr! J'y ai été plusieurs fois, je connais tous les chemins par cœur. Je suis allé fréquemment en Médie, j'ai été reçu chez Gabaël, l'un de nos frères qui habites à Rhagès de Médie. Il faut bien deux jours de marche normale, d'Ecbatane à Rhagès; Rhagès est situé dans la montagne, et Ecbatane est au milieu de la plaine." Tobie lui dit : "Attends-moi, mon ami, que j'aille prévenir mon père : j'ai besoin que tu viennes avec moi, je te paierai tes journées." L'autre

répondit : "Bien, j'attends. Seulement ne sois pas long." Tobie alla prévenir son père qu'il avait trouvé quelqu'un de leurs frères israélites. Et le père dit : "Présente-le moi, que je m'informe de sa famille et de sa tribu. Il faut voir si l'on peut compter sur lui pour t'accompagner, mon enfant." Tobie sortit donc l'appeler : "Mon ami, dit-il, mon père te demande." L'ange entra dans la maison. Tobit salua le premier, et l'autre lui répondit par des souhaits de bonheur. Tobit reprit : "Puis-je encore avoir du bonheur? Je suis un aveugle, je ne vois plus l'éclat du ciel, je suis plongé dans l'obscurité, comme les morts qui ne contemplant plus la lumière. Je suis un enterré vivant, j'entends la voix des gens sans les voir." L'ange lui dit : "Aie confiance, Dieu ne tardera pas à te guérir. Aie confiance!" Tobit lui dit : "Mon fils Tobie désire aller en Médie. Veux-tu te joindre à lui comme guide? Frère, je te paierai." Il répondit : "Je veux bien l'accompagner, je sais tous les chemins, je suis souvent allé en Médie, j'en ai traversé toutes les plaines et les montagnes, et j'en connais toutes les pistes." Tobit dit : "Frère, de quelle famille et de quelle tribu es-tu? Veux-tu me l'indiquer, frère" "Que peut te faire ma tribu" "Je veux savoir pour de bon de qui tu es fils et quel est ton nom" "Je suis Azarias, fils d'Ananias le grand, l'un de tes frères" "Sois le bienvenu, salut, frère! Ne te froisse pas si j'ai désiré connaître ta vraie famille : il se trouve que tu es mon parent, de belle et bonne lignée. Je connais Ananias et Nathân, les deux fils de Séméias le grand. Ils venaient avec moi à Jérusalem, nous y avons adoré ensemble, et ils n'ont pas quitté la bonne route. Tes frères sont des hommes de bien, tu es de bonne souche : sois le bienvenu!" Il poursuivit : "Je t'engage pour une drachme par jour, avec ton entretien, comme pour mon fils. Voyage donc avec mon fils, et je dépasserai le prix convenu." L'ange répondit : "Je ferai le voyage avec lui. Ne crains rien. Notre départ se passera bien, et notre retour aussi, parce que la route est sûre." Tobit lui dit : "Sois béni, frère!" Puis il s'adressa à son fils : "Mon enfant, dit-il, prépare ce qu'il te faut pour le voyage, et pars avec ton frère. Que le Dieu qui est dans les cieux vous protège là-bas, et qu'il vous ramène sains et saufs auprès de moi! Que son ange vous accompagne de sa protection, mon enfant!" Tobie sortit pour se mettre en route, et il embrassa son père et sa mère. Tobit lui dit : "Bon voyage!" Sa mère pleura, et elle dit à Tobit : "Pourquoi as-tu décidé le départ de mon enfant? N'est-ce pas lui le bâton de notre main, lui qui va et vient devant nous? J'espère que l'argent ne passe pas avant tout, mais qu'il ne compte pas à côté de notre enfant. Le mode de vie que Dieu nous avait donné nous suffisait bien." Il lui dit : "Ne te fais pas des idées! Notre enfant ira bien en partant, il ira encore bien en rentrant à la maison. Le jour où il te reviendra, tes yeux verront qu'il va toujours très bien. Ne te fais pas des idées, n'aie pas d'inquiétude pour eux, ma sœur. Un bon ange l'accompagnera, il fera bon voyage, et il reviendra en bien bonne santé!" Et elle cessa de pleurer.

L'enfant partit avec l'ange, et le chien suivit derrière. Ils marchèrent tous les deux, et quand vint le premier soir, ils campèrent le long du Tigre. L'enfant descendit au fleuve se laver les pieds, quand un gros poisson sauta de l'eau, et faillit lui avaler le pied. Le garçon cria, et l'ange lui dit : "Attrape le poisson, et ne lâche pas!" Le garçon vint à bout du poisson, et le tira sur la rive. L'ange lui dit : "Ouvre-le, enlève le fiel, le cœur et le foie; mets-les à part, et jette les entrailles, parce que le fiel, le cœur et le foie font des remèdes utiles." Le jeune homme ouvrit le poisson, préleva le fiel, le cœur et le foie. Il fit frire un peu de poisson pour son repas, et il en garda pour le saler. Ils marchèrent ensuite tous deux ensemble jusqu'auprès de la Médie. Alors le garçon posa à l'ange cette question : "Frère Azarias, quel remède y a-t-il donc dans le cœur, le foie et le fiel de poisson?" Il répondit : "On brûle le cœur et le foie de poisson, et leur fumée s'emploie dans le cas d'un homme, ou d'une femme, que tourmente un démon ou un esprit malin : toute espèce de malaise disparaît définitivement sans laisser aucune trace. Quant au fiel, il sert d'onguent pour les yeux, quand on a des taches blanches sur l'œil : il n'y a plus qu'à souffler sur les taches pour les guérir."

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

Livre de Tobie 6 :9 – 9 :6

Ils pénétrèrent en Médie, ils étaient déjà rendus près d'Ecbatane, quand Raphaël dit au jeune homme : "Frère Tobie!" Il répondit "Eh bien?" L'ange reprit : "Ce soir nous devons loger chez Ragouël, c'est un parent à toi. Il a une fille du nom de Sarra, mais, à part Sarra, il n'a ni garçon ni fille. Or c'est toi son plus proche parent, elle te revient par priorité, et tu peux prétendre à l'héritage de son père. C'est une enfant sérieuse, courageuse, très gentille, et son père l'aime bien. Tu as le droit de la prendre. Ecoute-moi, frère, je parlerai de la jeune fille à son père, dès ce soir, pour te la retenir comme fiancée; et quand nous reviendrons de Rhagès, nous ferons le mariage. Je certifie que Ragouël n'a absolument pas le droit de te la refuser, ou de la fiancer à un autre. Ce serait encourir la mort, d'après les termes du livre de Moïse, du moment qu'il saurait que la parenté te donne avant tout autre le droit de prendre sa fille. Alors, écoute-moi, frère. Dès ce soir, nous parlons de la jeune fille, et nous faisons la demande en mariage. A notre retour de Rhagès, nous la prendrons, pour l'emmener avec nous chez toi." Tobie répondit à Raphaël : "Frère Azarias, je me suis laissé dire qu'elle a déjà été donnée sept fois en mariage, et que, chaque fois, son mari est mort dans la chambre des noces. Il mourait le soir où il entrait dans sa chambre, et j'ai entendu des gens dire que c'était un démon qui les tuait, si bien que j'ai un peu peur. Elle, il ne lui fait rien, parce qu'il l'aime; mais dès que quelqu'un veut s'en approcher, il le tue. Je suis le seul fils de mon père, et je ne tiens pas à mourir, je ne veux pas que mon père et ma mère s'affligent toute leur vie sur moi jusqu'au tombeau : ils n'ont pas d'autre fils pour les enterrer." Il lui dit : "Oublieras-tu les avis de ton père? Il t'a pourtant recommandé de prendre une femme de la maison de ton père. Alors, écoute-moi, frère. Ne tiens pas compte de ce démon, et prends-la. Je te garantis que, dès ce soir, elle te sera donnée pour femme. Seulement quand tu seras entré dans la chambre, prends le foie et le cœur du poisson, mets-en un peu sur les braises de l'encens. L'odeur se répandra, le démon la respirera, il s'enfuira, et il n'y a pas de danger qu'on le reprenne autour de la jeune fille. Puis, au moment de vous unir, levez-vous d'abord tous les deux pour prier. Demandez au Seigneur du Ciel de vous accorder sa grâce et sa protection. N'aie pas peur, elle t'a été destinée dès l'origine, c'est à toi de la sauver. Elle te suivra, et je gage qu'elle te donnera des enfants qui te seront comme des frères. N'hésite pas." Et quand Tobie entendit parler Raphaël, qu'il sut que Sarra était sa sœur, parente de la famille de son père, il l'aima, au point de ne plus pouvoir en détacher son cœur.

A l'entrée d'Ecbatane, Tobie dit : "Frère Azarias, mène-moi tout droit chez notre frère Ragouël." Il le conduisit à la maison de Ragouël, qu'ils trouvèrent assis à la porte de la cour. Ils le saluèrent les premiers, et il répondit : Je vous salue bien, frères, vous êtes les bienvenus!" Et il les fit entrer dans sa maison. Il dit à sa femme Edna : "Que ce jeune homme ressemble donc à mon frère Tobit!" Edna leur demanda d'où ils étaient, et ils lui dirent : "Nous sommes des fils de Nephtali déportés à Ninive" "Connaissez-vous notre frère Tobit" "Oui" "Comment va-t-il" "Il est toujours en vie, et il se porte bien." Et Tobie ajouta : "C'est mon père." D'un bond, Ragouël fut debout, il l'embrassa et il pleura. Puis il parla et lui dit : "Béni sois-tu, mon enfant! Tu es le fils d'un père excellent. Quel malheur qu'un homme si juste et si bienfaisant soit devenu aveugle!" Il tomba au cou de son frère Tobie, et il pleura.

Et sa femme pleura sur lui, et puis leur fille Sarra aussi. Et il tua un mouton du troupeau, et on leur fit une réception chaleureuse. On se lava, on se baigna, on se mit à table. Alors Tobie dit à Raphaël : "Frère Azarias, si tu demandais à Ragouël de me donner ma sœur Sarra?" Ragouël surprit ces paroles, et dit au jeune homme : "Mange et bois, ne gâte pas ta soirée, parce que personne n'a le droit de prendre ma fille Sarra, si ce n'est toi, mon frère. Aussi bien ne suis-je pas libre, moi non plus, de la donner à un autre, puisque tu es son plus proche parent. Maintenant, mon petit, je vais te parler franchement. J'ai tenté sept fois de lui trouver un mari parmi nos frères, et tous sont morts, le premier soir, quand ils entraient dans sa chambre. Pour le moment, mon enfant, mange et bois, le Seigneur vous accordera sa grâce et sa paix." Et Tobie de déclarer : "Je ne veux pas entendre parler de boire et de manger, tant que tu n'as pas pris de décision vis-à-vis de moi." Ragouël répondit : "Soit! Puisque, aux



termes de la Loi de Moïse, elle t'est donnée, c'est le Ciel qui décrète qu'on te la donne. Je te confie donc ta sœur. Désormais tu es son frère, et elle est ta sœur. Elle t'est donnée à partir d'aujourd'hui pour toujours. Le Seigneur du Ciel vous sera favorable ce soir, mon enfant, et vous accordera sa grâce et sa paix." Ragouël fit venir sa fille Sarra, il lui prit la main, et la remit à Tobie avec ces paroles : "Je te la confie, c'est la loi et la décision écrite dans le livre de Moïse qui te l'attribuent pour femme. Prends-la, emmène-la chez ton père, en bonne conscience. Que le Dieu du Ciel vous donne de faire en paix un bon voyage!" Puis il s'adressa à la mère, et lui dit d'aller chercher une feuille pour écrire. Il rédigea le contrat de mariage, comme quoi il donnait à Tobie sa fille pour épouse, en application de l'article de la Loi de Moïse. Après quoi, on se mit à manger et à boire. Ragouël appela sa femme Edna et lui dit : "Ma sœur, prépare la seconde chambre, où tu la conduiras." Elle alla faire le lit de la chambre comme il lui avait dit, et elle y mena sa fille. Elle pleura sur elle, puis elle essuya ses larmes et dit "Aie confiance, ma fille! Que le Seigneur du Ciel change ton chagrin en joie! Aie confiance, ma fille!" Et elle sortit.

Quand on eut fini de boire et de manger, on parla d'aller se coucher, et l'on conduisit le jeune homme depuis la salle du repas jusque dans la chambre. Tobie se souvint des conseils de Raphaël, il prit son sac, il en tira le cœur et le foie du poisson, et il en mit sur les braises de l'encens. L'odeur du poisson incommoda le démon, qui s'enfuit par les airs jusqu'en Egypte. Raphaël l'y poursuivit, l'entrava et le garrotta sur-le-champ. Cependant les parents étaient sortis en refermant la porte. Tobie se leva du lit, et dit à Sarra : "Debout, ma sœur! Il faut prier tous deux, et recourir à notre Seigneur, pour obtenir sa grâce et sa protection." Elle se leva et ils se mirent à prier pour obtenir d'être protégés, et il commença ainsi Tu es béni, Dieu de nos pères, et ton Nom est béni dans tous les siècles des siècles! Que te bénissent les cieux, et toutes tes créatures dans tous les siècles! C'est toi qui as créé Adam, c'est toi qui as créé Eve sa femme, pour être son secours et son appui, et la race humaine est née de ces deux-là. C'est toi qui as dit Il ne faut pas que l'homme reste seul, faisons-lui une aide semblable à lui. Et maintenant, ce n'est pas le plaisir que je cherche en prenant ma sœur, mais je le fais d'un cœur sincère. Daigne avoir pitié d'elle et de moi et nous mener ensemble à la vieillesse! Et ils dirent de concert : "Amen, amen!" Et ils se couchèrent pour la nuit. Or Ragouël se leva, il appela les serviteurs, et ils vinrent l'aider à creuser une tombe. Il avait pensé : "Pourvu qu'il ne meure pas! Nous serions couverts de ridicule et de honte." Une fois la fosse achevée, Ragouël revint à la maison, il appela sa femme et lui dit : "Si tu envoyais une servante dans la chambre voir si Tobie est en vie? Parce que, s'il est mort, on l'enterrerait sans que personne en sache rien." On avertit la servante, on alluma la lampe, on ouvrit la porte, et la servante entra. Elle les trouva dormant tous deux d'un profond sommeil; elle ressortit, et leur dit tout bas : "Il n'est pas mort, tout va bien." Ragouël bénit le Dieu du Ciel par ces paroles Tu es béni, mon Dieu, par toute bénédiction pure! Qu'on te bénisse dans tous les siècles! Tu es béni de m'avoir réjoui, ce que je redoutais n'est pas arrivé, mais tu nous as traités avec ton immense bienveillance. Tu es béni d'avoir eu pitié de ce fils unique et de cette fille unique. Donne-leur, Maître, ta grâce et ta protection, fais-les poursuivre leur vie, dans la joie et dans la grâce! Et il fit combler la tombe par les serviteurs, avant le petit jour. Il fit faire par sa femme une fournée de pains, il alla au troupeau, prit deux bœufs et quatre moutons, il les recommanda à la cuisine, et l'on commença les préparatifs. Il fit venir Tobie et lui déclara : "Pendant quatorze jours, il n'est pas question que tu bouges d'ici. Tu resteras là où tu es, à manger et à boire, chez moi. Tu rendras la joie à ma fille après tous ses chagrins. Après, emporte d'ici la moitié de tout ce que j'ai, et retourne sans encombre auprès de ton père. Quand nous serons morts, ma femme et moi, vous aurez l'autre moitié. Aie confiance, mon garçon! Je suis ton père, et Edna est ta mère. Nous sommes tes parents, comme ceux de ta sœur, désormais. Aie confiance, mon enfant!"

Alors Tobie s'adressa à Raphaël "Frère Azarias, dit-il, emmène quatre serviteurs et deux chameaux, et pars pour Rhagès. Tu iras chez Gabaël, tu lui donneras le reçu, et tu t'occuperas de l'argent; enfin tu l'inviteras à venir à mes noces avec toi. Tu sais que mon père doit

compter les jours, et que je ne puis en perdre un seul sans le contrarier. Tu vois bien à quoi Ragouël s'est engagé : je suis tenu par son serment." Raphaël partit donc pour Rhagès de Médie, avec les quatre serviteurs et les deux chameaux. Ils descendirent chez Gabaël, à qui il présenta le reçu. Il lui fit part du mariage de Tobie, fils de Tobit, et de son invitation aux noces. Gabaël se mit à lui compter les sacs avec leurs sceaux intacts, et ils les chargèrent sur les chameaux. Ils partirent ensemble de bonne heure pour la noce, et ils arrivèrent chez Ragouël, où ils trouvèrent Tobie en train de dîner. Il se leva et le salua, Gabaël pleura, et le bénit avec ces paroles : "Excellent fils d'un père parfait, juste et bienfaisant! Que le Seigneur te donne la bénédiction du Ciel, à toi, et à ta femme, au père et à la mère de ta femme! Béni soit Dieu de m'avoir fait voir le portrait vivant de mon cousin Tobit!"

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre de Tobie 10 :1 – 11 :19

Cependant, de jour en jour, Tobit comptait les journées que demandait le voyage, à l'aller et au retour. Le nombre fut atteint, sans que le fils eût paru. Alors il pensa : "Pourvu qu'il ne soit pas retenu là-bas! Pourvu que Gabaël ne soit pas mort! Il n'y a peut-être eu personne pour lui donner l'argent!" Et il commença à être contrarié. Sa femme Anna disait : "Mon enfant est mort! Il n'est plus au nombre des vivants!" Et elle se mettait à pleurer et à se lamenter sur son fils. Elle disait "Quel malheur! Mon enfant, je t'ai laissé partir, toi, la lumière de mes yeux!" Et Tobit répondait : "Du calme, ma sœur! Ne te fais pas des idées! Il va bien! Ils auront eu là-bas un contretemps. Son compagnon est quelqu'un de sérieux, et l'un de nos frères. Ne te désole pas, ma sœur. Il va arriver d'un moment à l'autre." Mais elle répliquait : "Laisse-moi, n'essaie pas de me tromper. Mon enfant est mort." Et, tous les jours, elle sortait soudain, pour surveiller la route par où son fils était parti. Elle ne croyait plus personne. Quand le soleil était couché, elle rentrait, pour pleurer et gémir à longueur de nuits sans pouvoir dormir. A la fin des quatorze jours de noces, que Ragouël avait juré de faire en l'honneur de sa fille, Tobie vint lui dire : "Laisse-moi partir, parce que mon père et ma mère ne doivent plus penser me revoir. Aussi, je t'en prie, père, laisse-moi rentrer chez mon père, je t'ai expliqué dans quel état je l'ai laissé." Ragouël dit à Tobie : "Reste, mon fils, reste avec moi. J'enverrai des messagers à ton père Tobit donner de tes nouvelles." Tobie insista : "Non, je te demande la liberté de retourner chez mon père." sur-le-champ, Ragouël lui remit son épouse Sarra. Il donnait à Tobie la moitié de ses biens, en serviteurs et servantes, en bœufs et brebis, ânes et chameaux, et en habits, argent et ustensiles. Il les laissait ainsi partir contents. Pour Tobie, il eut ces paroles d'adieu : "Bonne santé, mon enfant, et bon voyage! Que le Seigneur du Ciel soit favorable, à toi et à ta femme Sarra! J'espère bien voir vos enfants avant de mourir." A sa fille Sarra, il dit : "Va chez ton beau-père, puisque désormais ils sont tes parents, comme ceux qui t'ont donné la vie. Va en paix, ma fille. Je compte n'entendre dire que du bien de toi, tant que je vivrai." Il leur fit ses adieux, et il leur donna congé. A son tour, Edna dit à Tobie : "Fils et frère très cher, qu'il plaise au Seigneur de te ramener! Je souhaite vivre assez pour voir vos enfants, à toi et à ma fille Sarra, avant de mourir. En présence du Seigneur je confie ma fille à ta garde. Ne lui fais jamais de la peine durant ta vie. Va en paix, mon fils. Désormais je suis ta mère, et Sarra est ta sœur. Puissions-nous tous vivre heureux pareillement, tous les jours de notre vie!" Et elle les embrassa tous les deux, et elle les laissa partir bien contents. Tobie partit satisfait de chez Ragouël. Tout joyeux, il bénissait le Seigneur du Ciel et de la Terre et Roi de l'univers, de l'heureux succès de son voyage. Il bénit ainsi Ragouël et sa femme Edna : "Puissé-je avoir le bonheur de vous honorer tous les jours de ma vie!"

Ils approchaient de Kasérin, en face de Ninive. Raphaël dit : "Tu sais dans quel état nous avons laissé ton père, prenons de l'avance sur ta femme, pour aller préparer la maison, pendant qu'elle arrive avec les autres." Ils marchèrent tous deux ensemble il lui avait bien recommandé d'emporter le fiel, et le chien les suivait. Anna était assise, à surveiller la route

par où viendrait son fils. Elle pressentit que c'était lui, et elle dit au père : "Voici ton fils qui arrive avec son compagnon!" Raphaël dit à Tobie, avant qu'il eût rejoint son père : "Je te garantis que les yeux de ton père vont s'ouvrir. Tu lui appliqueras sur l'œil le fiel de poisson : la drogue mordra, et lui tirera des yeux une petite peau blanche. Et ton père cessera d'être aveugle et verra la lumière." La mère courut se jeter au cou de son fils : "Maintenant, disait-elle, je puis mourir, je t'ai revu!" Et elle pleura. Tobit se leva, il trébuchait, mais il réussit à franchir la porte de la cour. Tobie se dirigea à sa rencontre il portait dans sa main le fiel de poisson . Il lui souffla dans les yeux, et lui dit, en le tenant bien : "Aie confiance, père!" Puis il appliqua la drogue, et la laissa quelque temps, et enfin, de chaque main, il lui ôta une petite peau du coin des yeux. Alors son père tomba à son cou et il pleura. Il s'écria : "Je te vois, mon fils, lumière de mes yeux!" Et il dit Béni soit Dieu Béni son grand Nom! Bénis tous ses saints anges! Béni son grand Nom dans tous les siècles! Parce qu'il m'avait frappé, et qu'il a eu pitié de moi, et que je vois mon fils Tobie! Tobie entra dans la maison, de joie il bénissait Dieu à haute voix. Puis il mit son père au courant : son voyage a bien marché, il rapporte l'argent; il a épousé Sarra, fille de Ragouël; elle le suit de peu, elle n'est pas loin des portes de Ninive. Tobit partit à la rencontre de sa belle-fille, vers les portes de Ninive, en louant Dieu dans sa joie. Quand les gens de Ninive le virent marcher en se passant de guide, et avancer avec sa vigueur d'autrefois, ils furent émerveillés. Tobit proclama devant eux que Dieu avait eu pitié de lui, et lui avait ouvert les yeux. Enfin Tobit approcha de Sarra, l'épouse de son fils Tobie, et il la bénit en ces termes "Sois la bienvenue, ma fille! Béni soit ton Dieu de t'avoir fait venir chez nous, ma fille! Béni soit ton père, béni soit mon fils Tobie, et bénie sois-tu, ma fille! Sois la bienvenue chez toi, dans la joie et la bénédiction! Entre, ma fille." Ce jour-là fut une fête pour tous les Juifs de Ninive, et ses cousins Ahikar et Nadab vinrent partager la joie de Tobit.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre de Tobie 12 :1 – 14 :15

A la fin des noces, Tobit appela son fils Tobie, et lui dit "Mon enfant, pense à régler ce qui est dû à ton compagnon, tu dépasseras le prix convenu." Il demanda : "Père, combien vais-je lui donner pour ses services? Même en lui laissant la moitié des biens qu'il a rapportés avec moi, je n'y perds pas. Il me ramène sain et sauf, il a soigné ma femme, il rapporte avec moi l'argent, et enfin il t'a guéri! Combien lui donner encore pour cela?" Tobit lui dit : "Il a bien mérité la moitié de ce qu'il a rapporté." Tobie fit donc venir son compagnon, et lui dit : "Prends la moitié de ce que tu as ramené, pour prix de tes services, et va en paix." Alors Raphaël les prit tous les deux à l'écart, et il leur dit : "Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, pour le bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent, et ne vous laissez pas de le remercier. Il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler et de publier les œuvres de Dieu. Remerciez-le dignement. Faites ce qui est bien, et le malheur ne vous atteindra pas. Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône, que thésauriser de l'or. L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône sont rassasiés de jours; ceux qui font le péché et le mal se font du tort à eux-mêmes. Je vais vous dire toute la vérité, sans rien vous cacher : je vous ai déjà enseigné qu'il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler dignement les œuvres de Dieu. Vous saurez donc que, lorsque vous étiez en prière, toi et Sarra, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la Gloire du Seigneur et qui les lisais; et de même lorsque tu enterrais les morts. Quand tu n'as pas hésité à te lever, et à quitter la table, pour aller ensevelir un mort, j'ai été envoyé pour éprouver ta foi, et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sarra. Je suis Raphaël, un des sept Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur." Ils furent remplis d'effroi tous les deux; ils se prosternèrent, et ils eurent grand-peur. Mais il leur

dit : "Ne craignez point, la paix soit avec vous. Bénissez Dieu à jamais. Pour moi, quand j'étais avec vous, ce n'est pas à moi que vous deviez ma présence, mais à la volonté de Dieu : c'est lui qu'il faut bénir au long des jours, lui qu'il faut chanter. Vous avez cru me voir manger, ce n'était qu'une apparence. Alors, bénissez le Seigneur sur la terre, et rendez grâce à Dieu. Je vais remonter à Celui qui m'a envoyé. Ecrivez tout ce qui est arrivé." Et il s'éleva. Quand ils se redressèrent, il n'était plus visible. Ils louèrent Dieu par des hymnes; ils le remercièrent d'avoir opéré de telles merveilles : un ange de Dieu ne leur était-il pas apparu!

Et il dit Béni soit Dieu qui vit à jamais, car son règne dure dans tous les siècles!

Car tour à tour il châtie et il pardonne, il fait descendre aux profondeurs des enfers et il retire de la grande Perdition personne n'échappe à sa main. Célébrez-le en face des nations, vous, enfants d'Israël! Car s'il vous a dispersés parmi elles, c'est là qu'il vous a montré sa grandeur. Exaltez-le en face de tous les vivants, c'est lui notre Seigneur et c'est lui notre Dieu et c'est lui notre Père et il est Dieu dans tous les siècles! S'il vous châtie pour vos iniquités, il aura pitié de vous tous, il vous rassemblera de toutes les nations où vous aurez été dispersés. Si vous revenez à lui, du fond du cœur et de toute votre âme, pour agir dans la vérité devant lui, alors il reviendra vers vous, et ne vous cachera plus sa face. Regardez donc comme il vous a traités, rendez-lui grâce à haute voix. Bénissez le Seigneur de justice, et exaltez le Roi des siècles. Pour moi, je le célèbre sur ma terre d'exil, je fais connaître sa force et sa grandeur au peuple des pécheurs. Pécheurs, revenez à lui, pratiquez la justice devant lui; peut-être vous sera-t-il favorable et vous fera-t-il miséricorde! Pour moi, j'exalte Dieu et mon âme se réjouit dans le Roi du Ciel. Que sa grandeur soit sur toutes les lèvres, et qu'on le célèbre à Jérusalem! Jérusalem, cité sainte, Dieu te frappa pour les œuvres de tes mains et il aura encore pitié des fils des justes. Remercie dignement le Seigneur et bénis le Roi des siècles, pour qu'en toi son Temple soit rebâti dans la joie et qu'en toi il réjouisse tous les exilés, et qu'en toi il aime tous les malheureux, pour toutes les générations à venir. Une vive lumière illuminera toutes les contrées de la terre; des peuples nombreux viendront de loin, de toutes les extrémités de la terre, séjourner près du saint Nom du Seigneur Dieu, les mains portant des présents au Roi du Ciel. En toi des générations de générations manifesteront leur allégresse, et le nom de l'Elue durera dans les générations à venir. Maudit soit qui t'insultera, maudit soit qui te détruira, qui renversera tes murs, qui abattra tes tours, qui brûlera tes maisons! Et béni éternellement qui te bâtira! Alors tu exulteras et tu te réjouiras sur les fils des justes, car ils seront tous rassemblés et ils béniront le Seigneur des siècles. Bienheureux ceux qui t'aiment! heureux ceux qui se réjouiront de ta paix! heureux ceux qui se seront lamentés sur tous tes châtements! Car ils vont se réjouir en toi, et ils verront tout ton bonheur à l'avenir. Mon âme bénit le Seigneur, le grand Roi, parce que Jérusalem sera rebâtie, et sa Maison pour tous les siècles! Quel bonheur, s'il reste quelqu'un de ma race, pour voir ta gloire et louer le Roi du Ciel! Les portes de Jérusalem seront bâties de saphir et d'émeraude, et tous tes murs de pierre précieuse; les tours de Jérusalem seront bâties en or, et leurs remparts en or pur. Les rues de Jérusalem seront pavées de rubis et de pierres d'Ophir; les portes de Jérusalem retentiront de cantiques d'allégresse; et toutes ses maisons diront Alleluia! Béni soit le Dieu d'Israël! En toi l'on bénira le saint Nom, dans les siècles des siècles!

Fin des hymnes de Tobit. Tobit mourut en paix à l'âge de 112 ans, et il fut enterré à Ninive avec honneur.

Il avait 62 ans quand il devint aveugle; et, depuis sa guérison, il vécut dans l'abondance, il pratiqua l'aumône, et il continua toujours à bénir Dieu et à célébrer sa grandeur. Sur le point de mourir, il fit venir son fils Tobie, et lui donna ses instructions : "Mon fils, emmène tes enfants, cours en Médie, parce que je crois à la parole de Dieu que Nahum a dite sur Ninive. Tout s'accomplira, tout se réalisera, de ce que les prophètes d'Israël, que Dieu a envoyés, ont annoncé contre l'Assyrie et contre Ninive; rien ne sera retranché de leurs paroles. Tout arrivera en son temps. On sera plus à l'abri en Médie qu'en Assyrie et qu'en Babylonie. Parce que je sais et je crois, moi, que tout ce que Dieu a dit s'accomplira, cela sera, et il ne tombera

pas un mot des prophéties. Nos frères qui habitent le pays d'Israël seront tous recensés et déportés loin de leur belle patrie. Tout le sol d'Israël sera un désert. Et Samarie et Jérusalem seront un désert. Et la Maison de Dieu sera, pour un temps, désolée et brûlée. Puis de nouveau, Dieu en aura pitié, et il les ramènera au pays d'Israël. Ils rebâtiront sa Maison, moins belle que la première, en attendant que les temps soient révolus. Mais alors, tous revenus de leur captivité, ils rebâtiront Jérusalem dans sa magnificence, et en elle la Maison de Dieu sera rebâtie, comme l'ont annoncé les prophètes d'Israël. Et tous les peuples de la terre entière se convertiront, et ils craindront Dieu en vérité. Tous, ils répudieront leurs faux dieux, qui les ont fait s'égarer dans l'erreur. Et ils béniront le Dieu des siècles dans la justice. Tous les Israélites, épargnés en ces jours-là, se souviendront de Dieu avec sincérité. Ils viendront se rassembler à Jérusalem, et désormais ils habiteront la terre d'Abraham en sécurité, et elle sera leur propriété. Et ceux-là se réjouiront, qui aiment Dieu en vérité. Et ceux-là disparaîtront de la terre, qui accomplissent le péché et l'injustice. Et maintenant, mes enfants, je vous en fais un devoir, servez Dieu en vérité, et faites ce qui lui plaît. Imposez à vos enfants l'obligation de faire la justice et l'aumône, de se souvenir de Dieu, de bénir son Nom en tout temps, en vérité, et de toutes leurs forces. Alors, toi, mon fils, quitte Ninive, ne reste pas ici. Dès que tu auras enterré ta mère auprès de moi, pars le jour même, quel qu'il soit, et ne demeure plus dans ce pays, où je vois triompher sans vergogne la perfidie et l'iniquité. Regarde, mon enfant, tout ce qu'a fait Nadab à son père nourricier, Ahikar. Ne fut-il pas réduit à descendre vivant sous la terre? Mais Dieu a fait payer son infamie au criminel, à la face de sa victime, parce que Ahikar revint à la lumière, tandis que Nadab entra dans les ténèbres éternelles, en châtiment de son dessein contre la vie d'Ahikar. A cause de ses bonnes œuvres, Ahikar échappa au filet mortel que lui avait tendu Nadab, et Nadab y tomba pour sa perte. Ainsi, mes enfants, voyez où mène l'aumône, et où conduit l'iniquité, c'est-à-dire à la mort. Mais le souffle me manque." Ils l'étendirent sur le lit, il mourut, et il fut enterré avec honneur. Quand sa mère mourut, Tobie l'enterra auprès de son père. Puis il partit pour la Médie, avec sa femme et ses enfants. Il habita Ecbatane, chez Ragouël son beau-père. Il entourait la vieillesse de ses beaux-parents de respect et d'attention, puis il les enterra à Ecbatane de Médie. Tobie héritait du patrimoine de Ragouël, comme de celui de son père Tobit. Il vécut honoré jusqu'à l'âge de 117 ans. Il fut témoin de la ruine de Ninive avant de mourir. Il vit les Ninivites prisonniers et déportés en Médie par Cyaxare, roi de Médie. Il bénit Dieu de tout ce qu'il infligea aux Ninivites et aux Assyriens. Avant sa mort, il put se réjouir du sort de Ninive, et bénir le Seigneur Dieu dans les siècles des siècles. Amen.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Psaume 51 :9-10

Ote mes taches avec l'hysope, je serai pur;  
Lave-moi, je serai blanc plus que neige.  
Rends-moi le son de la joie et de la fête  
Qu'ils dansent, les os que tu broyas!

*Alléluia*

#### Evangelie selon Saint Jean 3 :14-21

Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas

à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables, mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu. "  
*Gloire à Dieu éternellement, Amen.*

## Messe

### 1<sup>er</sup> Epître de Saint Paul aux Corinthiens 10 :1-13

Car je ne veux pas que vous l'ignoriez, frères : nos pères ont tous été sous la nuée, tous ont passé à travers la mer, tous ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, tous ont mangé le même aliment spirituel et tous ont bu le même breuvage spirituel - ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher c'était le Christ. Cependant, ce n'est pas le plus grand nombre d'entre eux qui plut à Dieu, puisque leurs corps jonchèrent le désert. Ces faits se sont produits pour nous servir d'exemples, pour que nous n'ayons pas de convoitises mauvaises, comme ils en eurent eux-mêmes. Ne devenez pas idolâtres comme certains d'entre eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et boire, puis ils se levèrent pour s'amuser. Et ne forniquons pas, comme le firent certains d'entre eux ; et il en tomba vingt-trois milliers en un seul jour. Ne tentons pas non plus le Seigneur, comme le firent certains d'entre eux ; et ils périrent par les serpents. Et ne murmurez pas, comme le firent certains d'entre eux ; et ils périrent par l'Exterminateur.

Cela leur arrivait pour servir d'exemple, et a été écrit pour notre instruction à nous qui touchons à la fin des temps. Ainsi donc, que celui qui se flatte d'être debout prenne garde de tomber. Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter.

*Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.*

### Catholicon : 1<sup>er</sup> Epître de Saint Jean 2 :12-17

Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis par la vertu de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Mauvais. Je vous ai écrit, petits-enfants, parce que vous connaissez le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais. N'aimez ni le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde - la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse - vient non pas du Père, mais du monde. Or le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

*N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.*

### Acte des Apôtres 8 :9-17

Or il y avait déjà auparavant dans la ville un homme appelé Simon, qui exerçait la magie et jetait le peuple de Samarie dans l'émerveillement. Il se disait quelqu'un de grand, et tous, du plus petit au plus grand, s'attachaient à lui. " Cet homme, disait-on, est la Puissance de Dieu, celle qu'on appelle la Grande. " Ils s'attachaient donc à lui, parce qu'il y avait longtemps qu'il les tenait émerveillés par ses sortilèges. Mais quand ils eurent cru à Philippe qui leur

annonçait la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus Christ, ils se firent baptiser, hommes et femmes. Simon lui-même crut à son tour ; ayant reçu le baptême, il ne lâchait plus Philippe, et il était dans l'émerveillement à la vue des signes et des grands miracles qui s'opéraient sous ses yeux. Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux, afin que l'Esprit Saint leur fût donné. Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains, et ils recevaient l'Esprit Saint.  
*Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.*

Psaume 34 :6, 5

Qui regarde vers lui resplendira et sur son visage point de honte.  
Il me répond et de toutes mes frayeurs me délivre.

*Alléluia*

Evangile selon Saint Jean 3 :1-13

Or il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. " Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. " Nicodème lui dit : " Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? " Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : Il vous fait naître d'en haut. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. " Nicodème lui répondit : " Comment cela peut-il se faire ? " Jésus lui répondit : " Tu es Maître en Israël, et ces choses-là, tu ne les saisis pas ? En vérité, en vérité, je te le dis, nous parlons de ce que nous savons et nous attestons ce que nous avons vu ; mais vous n'accueillez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous dis les choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous dirai les choses du ciel ? Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

*Gloire à Dieu éternellement, Amen.*